

# Un jardin pédagogique exemplaire au Fort Vauban

3 000 m<sup>2</sup> de nature dédiés à la botanique et aux espèces rares sont aménagés au pied du monument historique alsésien.



## EN CHIFFRES



- 3 000 m<sup>2</sup> en cœur de ville
- 100 arbres fruitiers
- 1 jardin d'acclimatation
- 1 verger de plein vent
- 1 jardin médiéval
- 90 % du site accessibles aux handicapés
- 100 % de récupération d'eau

Le projet de jardin pédagogique en cours de création dans le parc du Bosquet, à Alès, est « unique en France », assure-t-on à la direction du Développement durable d'Alès Agglomération. Adossé aux remparts sud du Fort Vauban, cet écrin consacré à la botanique se veut exemplaire en tous points : « Exemplarité écologique, pédagogique, botanique et surtout accessibilité, décrit Ghislain Bavre, directeur du pôle Environnement urbain et du Développement Durable d'Alès Agglomération. Le Centre national de pomologie d'Alès est maintenant installé dans la Maison du Développement durable. Il paraissait tout à fait cohérent de développer un projet de jardin hors du commun à côté ».

## Un verger de plein vent

Le jardin pédagogique du Fort Vauban se composera d'espèces anciennes et

oubliées. Sur 3 000 m<sup>2</sup>, dont 90 % seront accessibles aux personnes à mobilité réduite, une centaine de fruitiers constituera la majeure partie du jardin.

Un verger de plein vent, où les arbres poussent en hauteur comme en Cévennes, abritera des variétés de pommiers anciennes. L'un des points forts de cet espace vert est sa gestion de l'eau : 100 % de la ressource seront issus de la récupération des eaux pluviales.

La volonté de développer un jardin pédagogique pour les jeunes et les adultes implique un riche programme d'animations, notamment auprès des enfants. Les équipes du Centre national de pomologie et de la Maison de la Nature et de l'Environnement sont d'ores et déjà mobilisées. Par ailleurs, des "spipolls" (actions participatives d'observation de la nature) seront organisés avec les adultes, notamment autour du jardin médiéval (lire ci-dessous).

## Un jardin d'acclimatation

Afin d'étudier les conséquences du réchauffement climatique, des espèces tout à fait inhabituelles sous nos latitudes seront plantées. La fonction du jardin d'acclimatation est, comme son nom l'indique, d'acclimater des espèces non indigènes sur le territoire. « Des plantes équatoriales, tropicales ou subtropicales à notre climat constitueront cet espace. Des avocatiers, des bananiers, de la passiflore et même un clémentinier seront plantés », confie Sabine Rauzier, responsable des équipes du Centre national de pomologie.

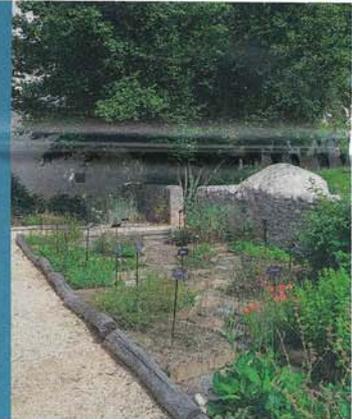
Le jardin pédagogique, dont il faut encore trouver le nom officiel, ouvrira ses portes au début de l'année 2020.

[pomologie.ville-ales.fr](http://pomologie.ville-ales.fr)

## UN JARDIN MÉDIÉVAL, KÉZAKO ?

C'est un jardin qui, par essence, est constitué de plantes et d'espèces que l'on trouvait au Moyen Âge. Le jardin médiéval est également appelé "ethnobotanique", c'est-à-dire que les plantes cultivées dans cet espace ont une utilité pour l'homme. Les différentes espèces peuvent être employées pour des besoins culinaires, médicaux, tinctoriaux, ...

Au sein du jardin médiéval, le "jardin de Marie" accueillera, par exemple, des espèces de fleurs blanches, typiques de celles qui fleurissent les autels des églises.



## Savez-vous combien la ville d'Alès compte d'arbres ?

8 000 arbres sont recensés sur le domaine public, dont une majorité est âgée de 80 à 130 ans. Un patrimoine arboré sous haute surveillance.

Les services du pôle Environnement urbain (PEU) plantent chaque année une cinquantaine de tilleuls, platanes, peupliers, cèdres ou micocouliers sur le domaine public alsésien et ont en charge la gestion de 8 000 arbres.

« En ville, les arbres constituent des îlots de fraîcheur. Mais, pour la sécurité des personnes et des ouvrages, il faut assurer une gestion rigoureuse de ce patrimoine arboré ancien et fragile », soutient Ghislain Bavre, directeur du PEU. Pour ce faire, un nouveau service a été créé par la Ville d'Alès, mutualisant les compétences des services Élagage et Abattage.

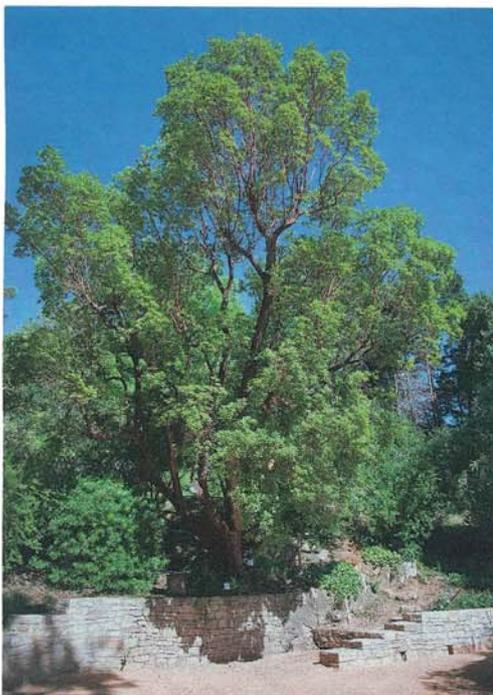
Et, au-delà du suivi en interne, un bureau spécialisé dans la surveillance des arbres intervient selon les besoins : « Des tests sonores, des tests de traction ou

des analyses de champignons sont régulièrement réalisés afin d'avoir une complète connaissance des sujets plantés », détaille Anthony Talagrand, responsable du service Paysage. Un audit de tout le patrimoine arboré alsésien est d'ailleurs en cours de réalisation.

## "Un arbre, un enfant"

À Alès, chaque arbre abattu est replanté si cela est cohérent, en fonction de l'emplacement, de l'essence ou de son système racinaire qui, selon le cas, peut endommager les digues ou la voirie.

En 2020, la Ville d'Alès lancera également l'opération "Un arbre, un enfant" : pour chaque naissance d'un nouveau-né, un arbre sera planté en ville et lui sera attribué...



Les 8 000 arbres présents sur le domaine public d'Alès sont scrutés de près afin de ne pas mettre en danger les personnes ou les ouvrages.